

AU PAYS NATAL

(Pour le GLANEUR)

Sur la rive sud de notre majestueux Saint-Laurent, à quelques heures en amont de l'île de Montréal, je sais un gai petit village. Il est là, perdu sur les bords du grand fleuve comme un nid de verdure près d'un charmant ruisseau, où il se cache modestement dans les algues vertes de la rive.

Simple et paisible, frais et gracieux, il semble, non sans une certaine coquetterie, mirer son front dans l'onde même du fleuve géant dont les flots adoucis et quasi vaincus, à son aspect, viennent mollement caresser la berge où il repose.

Avec sa grande rue unique, qu'une ombreuse fraîcheur dispute aux rayons ardents du soleil, avec son dôme verdoyant dont l'ont couronné, comme d'un diadème, les arbres qui l'ornent partout, le gentil hameau offre le plus joli coup d'œil.

Quel aimable spectacle, ce groupe de vertes îles, dispersées avec art, comme autant d'émeraudes, surgissant, çà et là, du sein des flots argentés! Sous un ciel des plus serein, quel climat bienfaisant! Comme cet air est pur et vivifiant que jette en passant, sur la rive, le rapide courant du fleuve le plus beau du monde!

Et quelle merveille, surtout, que cette immense cataracte dont la grande voix fait gémir